

commence par être l'œil bienveillant de la Nature et qui finit par devenir le regard inquisiteur de la police politique.

La Liberté proclame l'égalité des couleurs. Voyez les médaillons de Desrais : *Nègre, moi libre! — Nègresse, moi libre aussi!*

Mais le comique n'abandonne jamais ses droits. Tandis que les premières Liberté étaient des figures empruntées aux vignettes galantes, destinées à devenir par la suite, grâce à certaines transformations, des Jeanne d'Arc, les graveurs révolutionnaires, empruntant l'Amour à leurs aînés, firent du Cupidon des Fragonard et des Boucher un personnage politique. On vit apparaître : *Cupidon tambour-major national, l'Amour Volontaire, l'Amour Patriote, l'Amour Révolutionnaire, l'Amour Sans-Culotte*.

Et quelle recherche dans ces dessins au pointillé de crayon, dans ces camaïeux se détachant sur tons verts rehaussés de blanc, sur tons rouges, sur tons bleus, voire même sur tons tricolores; quelle abondance de cadres, avec les serpents, avec les vignettes de chêne, avec les légendes! Ronds, ovales, carrés, triangulaires, ils affectent toutes les formes.

Quant aux déesses, qu'elles proviennent d'imagerie de pacotille ou qu'elles réalisent l'idéal de la femme dessinée par Prud'hon, elles sont toutes sœurs, parce que, toutes, y compris même « M^{lle} Nationale allant voir l'exercice aux Champs-Élysées, » elles représentent l'Amour et l'Humanité, deux choses impérissables.



Fig. 35. — Allégorie anonyme.